

**AIRS D'OPERAS,**  
**Chansonnettes,**  
**Monologues**  
**et Chansonniers**  
**A vendre au Bureau**  
**du CANARD**  
 Par la malle seulement

**AVIS**

10 Les morceaux ci-dessous sont envoyés franco sur réception du prix marqué.  
 20 On n'expédie rien contre remboursement.  
 30 Au cas où un morceau demandé serait complètement épuisé, nous le remplacerons par un autre morceau de même valeur et lui ressemblant le plus possible, si la personne qui fait la commande n'a pas, toutefois, désigné un autre morceau remplaçant.  
 40 Faire tout envoi d'argent par lettre enregistrée, mandat-poste, bons postaux ou mandats d'express. Nous acceptons aussi les chèques-poste du Canada, et des Etats-Unis.  
 50 Toutes commandes remplies par la malle seulement.  
 Adressez: Le CANARD, Montréal, P. Q.

CHANSONS NOTÉES, petit format,  
 10 cts la pièce

**AIRS D'OPERAS**

- Innocence*  
L'amour c'est le soleil  
Ciroullir ciroullirillera
- Cocagne*  
L'amour est enfant de Bohême
- Fleur de Thé*  
Buyons encore  
Je suis né dans le Japon
- Gillette de Narbonne*  
Souvenir des jeunes ans  
Le Paradis de la France
- Guillaume Tell*  
Suis immobilité
- La Belle Hélène*  
Un mari sage
- La cigale et la fourmi*  
Petit Noël
- La Favorite*  
Romance extraite du duo
- La fille de Tambour-Major*  
Le fruit défendu  
Petit Français
- La Marseillaise*  
Ces envoyés du paradis  
Complets des présages
- La Pêcheuse*  
On sait aimer quand on est Espagnole
- La Princesse des Canaries*  
Mon petit mari chéri
- La timbale d'argent*  
Complets de la timbale
- Le cœur et la main*  
Chanson du casque
- Le grand-mogol*  
Chanson du kiri kiribi
- Le jour et la nuit*  
Ce qu'on appelle l'amer
- Le Petit Duo*  
L'âge de l'amour
- Le songe d'une nuit d'été*  
Un songe hélas
- Le Trouvère*  
Dieu que ma voix imploro
- Les Cloches de Corneville*  
La légende des cloches  
Chanson du cidre  
Regardez par ci  
Chanson du marquis
- Les dragons de Villars*  
No parle pas Rose
- Les mouquetaires de la reine*  
Ah! messieurs
- Les 28 jours de Clairette*  
Attention! ma petite Cosette

**RIMES FOLLES**

*A une jeune fille*

Légère comme un papillon  
 Qui voltige sur l'arrosée,  
 Comme lui, rarement posée,  
 Tu t'envoles en tourbillon;  
 Tes yeux d'azur pleins de malice  
 Sont deux diamants précieux,  
 Ton sourire est délicieux,  
 Ta bouche, le plus frais calice.

Mignonne, ton rire perlé  
 Trouve un écho dans ma poitrine,  
 Car j'aime la chanson divine  
 De tout oiseau vite envolé.  
 J'aime le carmin de ta joue,  
 Ta lèvre plus rouge que fleur,  
 Dans ton œil brillant de bonheur,  
 Le joyeux rayon qui se joue.

Tu n'es encor qu'à ton printemps,  
 A peine connais tu la vie!  
 Ton jeune âge me fait envie,  
 Car, moi, je n'ai plus dix-sept ans.  
 Oh! garde la bien, ta jeunesse:  
 Conserve ta franche gaieté,  
 Ton regard plein de volupté,  
 Et ton sourire qui caresse.

H. DE TREMAUDAN.

**Rira bien celui-là qui le  
 dernier rira**

On lit dans le *Sémaphore* de Delago Bay un article ainsi conçu :

Au moment où tout semble perdu pour les infortunées républiques du Transval et d'Orange, nous sommes heureux et fier d'annoncer à nos lecteurs que le sort des pays précités ne reste point encore sans espoir. Un incident fortuit livrait naguère au président Kruger le secret d'un stratagème néorostopchin capable de déjouer tous les plans du généralissime des armées anglaises qui semble voir comme une réalité la capitulation et le sac de la capitale du Transvaal et avec elle la fin d'une guerre déjà trop longue et la satisfaction pleine et entière de l'ambition effrénée de la trop fière Albion.

Mu par les sentiments d'humanité qui le caractérisent, le président Kruger visitait en mars dernier un hôpital de Prétoria dans lequel étaient internés les blessés ennemis que le sort de la guerre avait fait tomber entre les mains des Boers et dont la magnanimité des autorités du Transvaal a toujours pris un soin particulier.

En parcourant les longues galeries de l'hôpital le président aperçoit soudain un soldat canadien qui assis sur son grabat tient en main un journal de format respectable qui lui est arrivé depuis peu de Montréal sa ville natale, de son cher Canada, pays qui l'a vu naître, et dont la lecture semble captiver toute son attention et parfois exciter ses sourires. Le digne président s'approche de ce brave dont le fémur de la cuisse gauche a été labouré par un éclat d'obus, il tend au patient une main amicale et lui demande la

faveur de jeter un coup d'œil sur le papier qu'il lit avec tant d'intérêt, ce à quoi le soldat s'empresse d'acquiescer et de livrer à son illustre visiteur l'objet de sa complaisante demande. Kruger braquant aussitôt sur le journal son puissant et riche lorgnon y lit sur la 1ère page :

**LA GUERRE A MONTREAL**

Puis il examine attentivement un croquis fort réussi de l'artiste du journal précité représentant l'édifice de l'Université Laval dont les étudiants debout sur les croisées expressément ouvertes tiennent en main de longs et puissants boyaux de cuir au moyen desquels ils repoussent et noient sous un déluge d'eau glacée les étudiants imprudents de l'Université McGill qui trop confiants au lustre nouveau donné au drapeau britannique par la reddition de Ladysmith ont osé tenter l'invasion de Laval d'où ils sont repoussés avec honte et dommage, obligés de regagner leur Alma-Mater trempés jusqu'aux os et par un froid de 22 degrés. Kruger parcourt à la hâte les détails du CANARD sur les événements de Montréal, et rit aux éclats en voyant le parti fait aux drapeaux anglais par la population française de la métropole du Canada.

Alors il demande à son digne prisonnier de guerre s'il voudrait bien lui laisser pour quelques jours et moyennant une bonne rémunération le journal dont il vient de parcourir la première page.

Certes, très volontiers, dit le soldat, emportez-le, monsieur le président; je vous le donne, en considération du dévouement avec lequel je suis traité ici.

Kruger plie bien soigneusement le précieux document qu'il vient d'obtenir, l'enterme dans une poche de son habit et tirant de son porte-monnaie une pièce d'or d'un volume fort respectable, la met dans la main du patient dont il prend respectueusement congé en préférant les meilleurs souhaits pour son prompt et parfait rétablissement.

Le président remonte ensuite dans sa voiture qui depuis plus de deux heures l'attend à la porte de l'hôpital pour le reconduire à sa résidence habituelle.

Aussitôt arrivé, Kruger allume sa pipe allemande et tirant de sa poche le papier qu'il y a déposé naguère et y relit avec une nouvelle attention et un nouvel intérêt les détails de la guerre montréalaise, puis déposant sa pipe il se met à son pupitre de travail sur lequel il rédige en termes formels trois veniate officiels qu'il fait porter par ses officiers d'ordonnance à Joubert, à Cronje et Botha, qui se rendent un jour et à l'heure indiquée au palais présidentiel de Prétoria à l'effet d'y tenir un conseil de guerre ayant pour but d'aviser aux moyens de défense de la capitale en prévision du siège de cette dernière par les armées ennemies et d'une tentative par elles de s'en emparer, et sur proposition du président, secondé par Joubert et approuvé par Cronje, le plan de défense de Prétoria a été défini et arrêté comme il suit, savoir :

1° Ordre soit donné au comité d'approvisionnement de l'armée de faire immédiatement et pour être livré sous le plus bref délai l'achat du matériel désigné ci-après :

600 pompes à vapeur de la force de 40 chevaux avec tuyaux de longueur insolite et d'un diamètre extraordinaire, des manufactures de Smith's Falls (Canada);

2° 60,000 quarts ou barils d'huile de pétrole de la maison Bushnell de Toronto (Canada);

3° 100 boîtes d'allumettes No 1, de la maison E. T. Eddy, de Hull (Canada);

4° 3,000 feuilles de papier sablé fin et fort, de la maison J.-B. Rolland & Fils, de Montréal (Canada);

5° 100,000 verges de fil téléphonique avec tous accessoires utiles s'y rapportant, de la manufacture Bell & Cie (Canada);

6° 3,000 paires de culottes en coutil bleu pour jeunes garçons, avec une poche pratiquée au-dessus de la cuissière droite de chacune d'elles et immédiatement au-dessus de la dite poche sera dûment fixée et solidement cousue une feuille de papier sablé destinée à la friction d'allumettes chimiques, manufacture de la rue de Lorimier de Montréal (Canada);

7° Que ordre soit donné au corps du génie de la République de construire au bas et sur le pourtour du promontoire sur lequel est sise Prétoria un tunnel souterrain de 3 pieds de longueur sur 5 pieds de hauteur, pourvu de distance en distance d'ouvertures ou trébuchets à portes tournantes, et parcouru à l'intérieur d'un fil téléphonique capable de communiquer simultanément sur toute la longueur du tunnel un ordre ou commandement identique;

8° 6,000 torches incendiaires dûment induites de bitume, résine ou goudron, de la manufacture des Iroquois (Canada);

9° Qu'advénant l'investissement et le siège de Prétoria, le général ou officier proposé à la défense de la dite capitale dispose comme il suit des constructions, instruments ou engins de guerre prescrits par les membres du conseil de guerre tenu à Prétoria, le 32 des malpropres, et l'an mil huit cent, janvier, à l'heure de recherche-midi;

10° Les 600 pompes à vapeur seront disposées à distances égales autour de la ville et à proximité de cette dernière, et chaque pompe sera pourvue de 100 barils d'huile de pétrole et de dix bons hommes pour la manœuvre;

11° Dans le tunnel circulaire autour de la capitale seront placés 3,000 jeunes garçons de 12 à 15 ans portant des culottes en coutil bleu nanties de poches remplies d'allumettes qu'ils allumeront en les frottant suivant le besoin sur les feuilles de papier sablé y-annexées, et les dits garçons portant dans leur main gauche une ou deux torches incendiaires qu'ils allumeront sur l'ordre du commandant de la place.

Après l'investissement de la ville, qui devra s'effectuer sans opposition